

Joseph Thonon, nouveau patron de la CGSP-enseignement

ÉCOLE Pascal Chardome restera aux commandes du syndicat pendant quelques mois encore et passera la main le 31 août

Président de la CGSP-enseignement depuis septembre 2008, Pascal Chardome passe la main. Vendredi, le congrès du syndicat, réunissant ses 10 régionales wallonnes et son interrégionale bruxelloise, a désigné son remplaçant en élisant Joseph Thonon, seul candidat au poste.

Joseph Thonon est né en 1960. Il est originaire de Waremme. Fils de métallo, il a étudié la physique à l'ULg. « J'étais le seul fils d'ouvrier dans l'auditoire, se rappelle-t-il. A la fac, certains sont devenus chefs d'entreprise, certains ont fait des carrières à l'étranger. Il n'y en avait que deux qui avaient la vocation d'enseigner. J'étais l'un d'eux. »

Diplômé en 1982, il enseigne un peu au secondaire. En 1985, il devient assistant chez les ingénieurs civils de l'ULg et à la faculté d'agronomie, à Gembloux. Il revient au secondaire en 1991 et, pendant un an, il cumule Gembloux et une école technique/professionnelle. Une

expérience qui le fait sourire : « J'enseignais à des étudiants ingénieurs agronomes. Je prenais ma voiture. J'avais vingt minutes pour aller enseigner à des élèves de 4^e menuiserie. Les élèves me disaient : "Monsieur, vous n'êtes plus à l'université." Ils me le disaient à chaque fois. Il me fallait dix minutes pour changer de monde. C'était amusant. Cela n'a duré qu'un an. »

Au total, il a fait 17 écoles. Nommé à l'athénée de Jambes, il passe son brevet pour devenir préfet. Le jour où il décroche le sésame, il est détaché comme permanent à la CGSP-enseignement, chargé de Namur et du Brabant wallon - fonction qu'il occupe de 2003 à 2010. De 2010 à 2016, il est chargé de l'intersectorielle Fonction publique, à Namur.

Il a fallu insister un peu

Comme permanent à Namur, il fréquente souvent Chardome, alors permanent à Charleroi. Il y a quelques se-

maines, souhaitant déteiler, Chardome a convaincu Thonon, en insistant un peu, de prendre le relais. Ce qui lui faisait peur ? « La charge de travail. Le nombre d'heures, de réunions, d'instances dans lesquelles on doit siéger, c'est impressionnant. » Ce qui lui a fait dire oui ? « Le challenge. Et vu mon âge, c'est sûrement le dernier challenge professionnel. Et puis il y a le fait que je suis enseignant depuis toujours. »

Sa charge sera lourde. Le Pacte d'excellence amorce sa phase de conclusion et les partenaires vont devoir faire le tri dans les réformes proposées par les groupes de travail. Tout cela dans un cadre budgétaire serré.

Il s'avoue « inquiet, un peu stressé », mais heureux de servir l'école, qui l'a toujours passionné.

Chardome restera à la barre jusqu'au 31 août. D'ici là, l'ancien préparera le nouveau à ses nouveaux devoirs. ■

PIERRE BOUILLON